

Québec français



L'album, initiateur d'une pensée philosophique

Brigitte Moreau

Number 152, Winter 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44199ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Moreau, B. (2009). L'album, initiateur d'une pensée philosophique. *Québec français*, (152), 82–83.

L'album, initiateur d'une pensée philosophique

par Brigitte Moreau*

En général, l'album est depuis longtemps délaissé par la plupart des élèves lorsqu'ils arrivent au 3^e cycle du primaire. Les jeunes, comme les adultes, et souvent à cause d'eux, le considèrent puéril et trop superficiel. Cette idée répandue est réductrice et injustifiée : plusieurs regorgent de richesses insoupçonnées et leur potentiel pédagogique est sous-estimé. Il existe une pléthore d'albums qui proposent des contenus extrêmement lucides et dénués de mièvreries, des albums à message qui provoquent et déstabilisent, ou des albums à contenu qui instruisent et nourrissent l'imaginaire. L'album est le lieu d'un univers dense, à la fois pictural, graphique et littéraire, qui peut facilement devenir un catalyseur pour l'imaginaire, la créativité et la compréhension de soi. Sa perception utilitaire nous invite, dès lors, à le considérer comme un outil idéal pour favoriser l'émergence d'une pensée philosophique chez nos jeunes.

L'album

L'album peut aller au-delà d'une simple lecture-détente. S'il est bien choisi, il devient un complice idéal pour développer la compétence à lire. Le nombre de pages importe peu dans l'art d'écrire. Un texte court peut aussi être dense et très complexe. Savoir lire présuppose cette capacité de comprendre des structures de phrases plus complexes et des textes riches en métaphores et en figures de style de tous genres. Là où un romancier a beaucoup plus de temps pour construire des atmosphères et mettre en place une intrigue, le défi d'un auteur d'album est de faire tout cela dans un concentré d'espace-temps : le texte, à cause de sa rareté, doit aller droit au but avec doigté. Les illustrations y jouent un rôle essentiel et vont bien au-delà d'une simple fonction de support ou d'accompagnement. Elles contribuent, souvent avec beaucoup de subtilité, à fournir au récit une ampleur narrative que le

texte ne pourrait rendre à lui seul ; texte et images s'enrichissent mutuellement¹. Pour le jeune, il s'agit donc d'un double apprentissage de lecture : celle du texte et celle de l'image. Dans notre monde où les images sont devenues prépondérantes, il importe d'outiller nos enfants à décoder ce langage pictural, ne serait-ce que pour les sensibiliser aux pièges de la publicité et des images médiatiques, afin, surtout, de former leur esprit critique et leur jugement.

Son rendement utilitaire

En outre, l'utilisation de l'album révèle toute sa pertinence pour les lecteurs débutants, bien sûr, mais aussi pour tous ces élèves qui n'ont pas encore développé de grandes habiletés à lire. L'accessibilité des albums à contenu, et les messages qu'ils véhiculent, surprennent le jeune lecteur et captivent son intérêt : on le garde dans l'acte de lire, car il sait que le dénouement est proche et sa curiosité l'emporte sur ses difficultés. L'album offre aux élèves en immersion ou en apprentissage du français de belles opportunités de s'approprier le langage sans avoir recours à des livres dont les contenus sont destinés aux jeunes enfants, comme c'est souvent le cas, par exemple, dans la plupart des premiers romans. Ils apprendront graduellement à développer leur concentration et à pratiquer l'introspection nécessaire que présuppose tout acte de lecture à partir de livres dont les sujets les touchent véritablement. Ainsi, les lectures d'albums, moins soutenues que le traditionnel roman, mais tout de même riches, permettent de développer un sentiment de confiance et d'estime de soi essentiels pour qu'émerge une attitude de lecteur chez les jeunes. Car, pour maîtriser la lecture, le jeune apprenant doit d'abord se percevoir comme un lecteur en devenir². S'il n'a de lui-même qu'un reflet médiocre par rapport à la lecture, parce qu'il n'arrive pas à dépasser les premières difficultés rencontrées, il

En raison d'une erreur de notre part au cours du processus de publication, nous nous devons de publier à nouveau, avec toutes nos excuses à l'auteure, l'article de notre collaboratrice, Brigitte Moreau.

n'aura pas tendance à vouloir mobiliser ses forces pour développer ses aptitudes et prendra vite pour acquis que la lecture ne lui convient pas ; il ne verra plus l'intérêt de se donner la peine d'apprendre. Le rôle de l'intervenant, enseignant ou autre, prend ici toute son ampleur et se révèle très délicat : tout se joue sur une question d'attitude. Renvoyer à l'enfant une image de lui-même en tant que non ou mauvais lecteur n'encourage pas à poursuivre des efforts soutenus. Il s'agit surtout de motiver sans obliger, de trouver des prétextes qui stimulent l'intérêt à lire ou rendent la lecture incontournable, d'où l'idée de multiplier les animations lectures.

Outil initiateur de dialogues

Mais, surtout, la lecture d'albums est idéale pour amorcer un dialogue philosophique en introduisant concrètement et rapidement un sujet, idéalement déstabilisant ou questionnant les valeurs de l'individu, de manière à provoquer des réactions immédiates qui vous permettront d'entrer dans le vif d'une discussion qu'il s'agira d'approfondir. Vous deviendrez, dès lors, un accompagnateur, un guide, permettant aux enfants de s'exprimer librement, mais consciemment, sur les idées qui seront nées des émotions bouleversantes qui auront été provoquées par la lecture (le lien avec le nouveau *Programme d'éthique et culture religieuse* prend ici une toute autre dimension, qu'il serait dommage de ne pas exploiter). Et puisque l'album est facilement intelligible, il représente un avantage significatif pour introduire la pratique de la discussion philosophique en classe en permettant à tous les élèves de participer au dialogue, même pour ceux qui n'ont pas encore accès à une littérature plus soutenue. Bons lecteurs et lecteurs en devenir apprendront ainsi, à leur mesure, à apprivoiser le discours philosophique et les attitudes d'ouverture d'esprit qu'il requiert.

Ressources disponibles

Initier de telles discussions à partir d'albums nécessite peu de matériel et se réalise généralement par des animations simples : lecture et discussion. Les ressources théoriques pour vous aider à planifier un tel projet sont de plus en plus répandues. Tout près de nous, l'équipe de Michel Sasseville, de l'Université Laval, développe depuis nombre d'années une méthode de travail axée sur la formation de groupes de discussion³. Les outils pédagogiques, manuels et livrets de lecture, que l'équipe a développés pour l'enseignant, assurent un encadrement qui facilite la mise en œuvre de groupes de discussion philosophique, tout en proposant une démarche structurée aisément compréhensible même pour des non initiés à la philosophie. Ces outils rassurent, certes, car ils sont porteurs d'une intention pédagogique spécifique, mais cela les rend souvent très moralisateurs. Ces textes écrits sur mesure sont souvent dépourvus de style, d'un sens littéraire, ce qui finit par rendre le récit insipide et rarement crédible. En fait, vos jeunes lecteurs risquent de se lasser rapidement de ces lectures intentionnellement dirigées. Du coup, en perdant la motivation à lire, ils en perdront aussi l'intérêt d'en discuter. Ce risque en crée un autre encore plus dommageable, qu'est celui de perdre le goût de la lecture, tout simplement. N'oublions pas que nous sommes en présence de jeunes lecteurs en devenir. En contre-partie, en choisissant une littérature fondamentalement inspirée par un acte créateur non formaté par une volonté didactique quelconque, vous dépasserez le stade de ces lectures trop directives. Il importe avant tout, dans toutes activités nécessitant l'acte de lire, que le choix des matériaux soit fait avec une certaine recherche d'esthétisme, tant littéraire que picturale, afin de créer des environnements propices à l'éveil de la lecture d'une part, et la participation active et sentie aux discussions subséquentes, d'autre part. François Galichet⁴ est un excellent vulgarisateur de cette démarche qui initie le dialogue philosophique à partir de la littérature jeunesse.

Choisir des albums percutants

J'insiste : pour qu'émerge cette pensée philosophique, les albums à privilégier devront être porteurs de messages provocateurs et dérangeants (ou percutants et décapants). Et parce que les albums sont hybrides, où texte et illustrations interagissent, ils sont plus directement retentissants : ils vont droit au but, rapidement. Ils transmettent une charge émotive qui tient d'abord le jeune lecteur en haleine (une motivation), le bouscule et le dérange parfois, provoquant ainsi des questionnements et des remises en cause d'idées reçues dans un laps de temps très court et très près de l'acte de lire qui aura généré une quête de sens. L'effet-choc des albums décapants est, pour ainsi dire, instantané. Ainsi, on peut planifier des projets d'animations philosophiques en s'inspirant de la méthode de Sasseville et des expériences de Galichet, tout en privilégiant le recours à une thématique qui mettra en réseau plusieurs livres de genres différents (des lectures complètes) : albums, romans, documentaires, etc., où les albums percutants deviennent des amorces nécessaires.

Concrètement...

Par exemple, pour des élèves de 3^e cycle primaire, partons du thème de la maltraitance des animaux, ici le chien. L'amorce sera d'abord lancée par la lecture de l'album, *Enchaîné*⁵, où la trame littéraire étoffée pourra aussi, ultérieurement, être exploitée pour ses qualités narratives exceptionnelles. Cet album percutant, déstabilisant et provocateur, suscitera nombre de commentaires de la part des jeunes. Vous pourrez ensuite alimenter la discussion avec *Le chien de Léopold*⁶ qui se déploie sur un registre beaucoup plus familier tout en jouant subtilement du rapport texte-image. Là où le premier album est fatalement irrévocable, le second se termine sur une note de résilience qui vous aidera à ficeler cette première prise de conscience que vous nourrirez ensuite avec des documentaires spécifiques tels que : *On a trouvé un chien*⁷ à propos des droits des animaux ; ou encore *Ces animaux qui ont fait l'histoire*⁸ et *Sacrés animaux*⁹ qui parlent de la représentation symbolique des animaux à travers les âges et les cultures. Pour clore la thématique, séduisez les jeunes

avec un classique de la littérature jeunesse, *Construire un feu*¹⁰, de Jack London, et faites un retour sur une question philosophique : la survie est-elle une question d'instinct ou d'intelligence ? Utilisez aussi la magnifique adaptation en bandes dessinées de Chabouté. Ainsi, on clôt le projet à l'aide d'un autre rapport texte-image qui diffère de l'amorce, puisqu'il s'opère à partir de la relation entre deux genres littéraires différents, donc deux interprétations distinctes.

La philosophie n'aura jamais eu aussi bon goût et les jeunes en redemanderont ! □

* Chargée de cours en bibliothéconomie et librairie

Notes

- 1 Pour une définition de l'album, lire, notamment, Sophie Van der Linden.
- 2 Poslaniec parle de « se construire un projet de lecteur », p. 19.
- 3 *La pratique de la philosophie avec les enfants*.
- 4 *La philosophie à l'école*.
- 5 Valérie Dayre, illustré par Sara, Joie de lire.
- 6 Robert Soulières, illustré par Leanne Franson, 400 coups.
- 7 Anne de La Roche Saint-André et al., Autrement.
- 8 Frédéric Gersal, Hachette.
- 9 Sandra Labastie et Marc Vilrouge, illustré par Catherine Mercier, Seuil.
- 10 Je vous propose l'excellente traduction chez Actes sud.

Bibliographie

- CHABOUTÉ, Christian, *Construire un feu*, d'après la nouvelle de Jack London, Gatineau, Vents d'Ouest, 2007, 64 p.
- DAYRE, Valérie, *Enchaîné*, illustré par Sara, Genève, Joie de lire, 2007.
- DE LA ROCHE SAINT-ANDRÉ, Anne et al., *On a trouvé un chien, le droit des animaux*, illustré par Yann Wehring, Paris, Autrement, 2001, 47 p.
- GALICHET, François, *La philosophie à l'école*, Toulouse, Milan, 2007, 189 p.
- GERMAL, Frédéric, *Ces animaux qui ont fait l'histoire*, Paris, Hachette, 2003, 155 p.
- LABASTIE, Sandra et Marc VILROUGE, *Sacrés animaux*, illustré par Catherine Mercier, Paris, Seuil, 2001, 87 p.
- LONDON, Jack, *Construire un feu*, Arles, Actes sud, 1995, 60 p.
- POSLANIEC, Christian, *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Paris, Hachette, 2000.
- SASSEVILLE, Michel, sous la dir. de, *La pratique de la philosophie avec les enfants*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2000 (2^e éd.), 227 p.
- SOULIÈRES, Robert, *Le chien de Léopold*, illustré par Leanne Franson, Montréal, 400 coups, 2006.
- VAN DER LINDEN, Sophie, *Lire l'album*, Le-Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble, 2007, 166 p.